

25-07-2010 Pékin 0 km

La journée

Grosse journée, grosse chaleur.

Après l'épuisante journée d'hier et une nuit pas aussi réparatrice qu'espérée, trop chaude, trop moite, malgré décor de rêve et silence, nous repartons à 9h à l'assaut touristique de Pékin.

Place Tien An Men et Cité interdite, c'est bien un assaut au milieu des milliers de touristes ayant la même ambition que nous ; faut dire qu'on est Dimanche en plus ...

Bon repas climatisé et leçon de perle d'huîtres d'eau douce ; et on repart pour la deuxième mi-temps : le Palais d'Été où il y aura paraît-il moins de monde ... ben non ! Petite sieste dans le bus le temps d'atteindre le dîner à l'heure chinoise (18h15), fort agréable aussi avec du poisson qui nous manque beaucoup et enchaîner sur le spectacle d'opéra chinois ; particulier, mais intéressant.

A la demande des participants, la journée de demain est un peu chamboulée, donc nous partons à 7h15, donc lever 5h45, donc dodo tout de suite (22h30) et vous, privés de photos pour un soir encore, on met à jour demain, promis et même peut-être un coup de Skype pour les enfants ok ? on se SMS !

Bonne nuit à tous et toutes

26-07-2010 PÉKIN 0 km

La journée

Départ matinal donc pour échapper aux bouchons d'embauche, le bus nous dépose au bout de $\frac{3}{4}$ h dans une usine de « cloisonné » ; mékès ? le cloisonné est un art graphique dirons-nous qui consiste à émailler des pièces de cuivre en séparant les couleurs par des cloisons de cuivre ; c'est très compliqué à faire et très joli quand c'est fini ; naturellement, une boutique clôture l'affaire et voilà encore quelques euros de casés !

Nous allons ensuite jusqu'à la Muraille ! Bel édifice, l'objectif étant bien sûr de tester notre « bravitude » en escaladant quelques tronçons ce qui n'est pas mince affaire et explique la genèse d'un mot ... Car les Chinois ne se sont pas embarrassés de détails et on construit au fil des crêtes ce qui rend le parcours ... sportif, surtout par les températures qui nous baignent, même si la haut on n'en est qu'à 30°. Bref on a crapahuté librement un bon bout de chemin et profité du paysage malgré la brume.

C'est dire que la petite heure de bus qui nous amena au resto fut silencieuse à quelques discrets ronflements près.

Déjeuner correct avant de rejoindre deux lieux très attendus : un centre de « magasinage » comme on dit au Québec où nous avons un peu réchauffé la Carte Bleue et un magasin Carrefour où nous avons fait des stocks pour affronter les inconnues de la Mongolie, merci à notre gentille guide de nous avoir arrangé ça !

De retour à 18h, quelques mn pour ranger et nous voilà prêts à affronter en pleine chaleur les discours en français et chinois de la cérémonie protocolaire de réussite du périple, puisque le groupe 3 est arrivé ; représentants divers font assaut de compliments et de gentillesse avant que nous dégustions une boisson à bulles chinoises qui a attendu une bonne heure par 35°, ce qui la rend difficilement évaluable. Nous allons donc jusqu'au restaurant de l'hôtel où doit se dérouler le dîner

clôturant cet événement sous le signe du canard laqué. Nous avons déjà dit notre enthousiasme modéré pour les nourritures chinoises ; ce repas était plutôt dans la bonne moyenne, mais le canard laqué ... nous n'en avons vu que quelques lambeaux de peau joliment craquants accrochés à des échantillons de chair prometteurs ... et sommes restés sur notre faim, ce canard là n'avait que la peau sur ... même pas d'os ! Mais il paraît que c'est comme ça qu'on fait ...

Aussi, sitôt l'incontournable pastèque essorée, nous sommes venus ici pour vous raconter ça, parce que là, on ne sait pas bien quand on reviendra sur le net ...

Ah encore une chose : on vous met trois galeries pour les 24, 25, 26, et comme aujourd'hui c'est la Ste Anne et soirée de gala ... vous verrez enfin la fameuse robe chinoise (enfin, pour ceux qui suivent !).

27-07-2010 PEKIN - ERHLIANHOT 620 km

La journée *par SMS*

2h de bouchons pour sortir de Pékin, puis 3h pour faire 5 km pour passer en Mongolie intérieure, on a fini par jeter l'éponge à 21h. Nous sommes sur un parking "on ne sait pas où". Du coup, départ aux aurores demain matin (vers 5h30) pour rattraper les 200km manquants de la veille... Le premier qui dit "Vacances...".

Heureusement, la météo est plutôt bonne ici, avec un p'tit 27°C plus qu'appréciable !

AnneGil (*by Denis*)

La journée *en différé*

Erhlianhot, le 28, 10h30 locale (4h30 h française) : On va essayer de compléter le SMS retranscrit par Denis, c'était une sale journée, de celles où tout se passe mal ; enfin il y a pire, nous sommes toujours là, en forme malgré un certain amincissement que certains ont noté, le camion résiste bien aussi, malgré un gonflement de l'encadrement de porte de la SdB (en général, le papier et les livres se gondolent, la moisissure attaque tout ce qu'elle peut), mais nous sommes inquiets des jours qui viennent et des effets des pistes du désert de Gobi, encaissera-t-il ça en plus ?

Donc nous sommes partis hier matin à 8h pour cette longue étape, il aurait sans doute été plus raisonnable de partir plus tôt, mais bon, c'est fait.

Sitôt les pleins faits (ce qui coûte déjà une bonne demi-heure pour tout le groupe avec des stations qui n'ont qu'une ou au mieux 2 pompes gazoil), nous nous sommes enfoncés dans le bouchon et les épais brouillards des 6 périphériques de Pékin, il fait 32° ; à 10h30, nous avons fait 50 km et la route devenait presque fluide en direction du Nord-Ouest. Pause déjeuner réduite à 45mn à 12h45 au km200 ; la brume s'est estompée, la température est montée à 35°, mais l'humidité est en baisse, altitude 500m.

14h30, km 250, rebouchon, plus pénible, longs arrêts, on avance de 100m et on recommence, 95% de camions, on baigne dans les gaz noirs d'échappement. Les camions tombent en panne comme des mouches, il faut fréquemment changer de file pour les contourner ; ah oui, les files : officiellement 2, mais la bande d'arrêt d'urgence est une voie normale ici dès qu'il n'y a pas assez de place (avec ou sans bouchon : on double à droite à 90 sur la BAU, même nous, va y avoir des habitudes à perdre). En plus le bouchon est en côte et les mécaniques sont à rude épreuve. Arrivés en haut (1500m), on découvre la cause de ces 10 km d'ascension en rampant : on change de province et il y a un contrôle police pour les camions, merci !

De l'autre côté, on fait le bilan, plus question d'aller à destination, on va improviser un bivouac ; à 21h15, un parking est repéré, on s'arrête, on mange, on dort.

On va vous mettre le début de la suite page suivante, on a un peu de temps et ensuite pendant 4 jours, c'est bivouac, donc, peu de nouvelles à espérer.

Merci pour tous vos messages, special thanks for our friend Zhang, not a very good trip today, but all is right.